

FREGE et BOLZANO : Le Principe de la référence et les représentations sans objet

Est – ce que la présupposition de la « référentiabilité » résout le problème des « représentations sans objet » ? Cette question nous met directement face au rapport de Frege avec Bolzano. En effet, la question des objets inexistantes est apparue en premier lieu avec Brentano et a été reprise par Bolzano, lequel pose le problème théorique et ontologique des représentations sans objet tels que le « rien » ou le « cercle carré ». L'embaras c'est que s'il y a représentation il y a *certainement* quelque chose de représenté. Dans son article « Sens et dénotation », Frege distingue entre le sens et la référence, voire entre le sens et l'objet. Il est vrai que cette distinction a été introduite pour la première fois dans un contexte de l'égalité numérique, cependant son usage sera étalé par la suite sur tout le langage pour vérifier et justifier que chaque nom et que chaque proposition ont une référence. Cette distinction permettra de cerner ce que Frege entend par objet, qui ne se limite pas aux objets « empiriques » mais aussi aux objets logiques et permettra ainsi de *saisir* les objets du type platonicien. Ce qui posera la question de la possibilité d'attribuer une portée théorique aux représentations sans objet.